

Publié le 17/01/2017 à 08:25

Photographie vagabonde au Château d'Eau

Du 17/01/2017 au 05/03/2017



Un monde sombre, angoissé et oppressant./Photo Yusuf Sevinçli

Des corps nus et solitaires, des chiens qui montrent les crocs, une envolée d'oiseaux au-dessus de bâtiments délabrés, une silhouette qui marche, semblant tituber dans la nuit la plus opaque... Bienvenue dans l'univers de Yusuf Sevinçli, dont la série «Dérive» est présentée jusqu'au 5 mars à la galerie de photographie du Château d'Eau, à **Toulouse**.

Né en 1980 en Turquie, Yusuf Sevinçli photographie tout, de manière compulsive. «Sans la photographie, je serais muet», affirme-t-il, et son travail, qui s'inscrit dans le champ de la photographie contemporaine, voire conceptuelle, révèle une approche très spontanée, intuitive de son rapport au monde.

Instants volés, fugaces

Bien qu'inégale, «Dérive» nous montre, en un noir et blanc très contrasté, presque sale, un monde sombre, angoissé et oppressant. Ces instants volés, fugaces, Yusuf Sevinçli les prend en pressant le bouton de son appareil et passe à autre chose, à une autre solitude : «C'est mon commentaire sur la vie, mon commentaire sur comme je vois, comment je perçois les choses autres de moi. C'est ma réponse à mon environnement social, mon entourage». Reliés entre eux comme au Château d'Eau, ces bouts de réalité se font écho, dessinent des similitudes et forment *in fine* une troublante série. Comme un road-movie photographique, «Dérive» imagine un style vagabond, instable et itinérant. «Un pont entre la vie et moi, propose l'artiste, comme un instinct, venant du plus profond de moi-même».

Yusuf Sevinçli, « *Dérive* », jusqu'au 5 mars à la Galerie du Château d'eau (1, place Laganne). Tous les jours de 13 heures à 19 heures, sauf le lundi. Tarif normal 3,50 € ; réduit 2 €, gratuit pour les moins de 18 ans. www.galeriechateaudeau.org